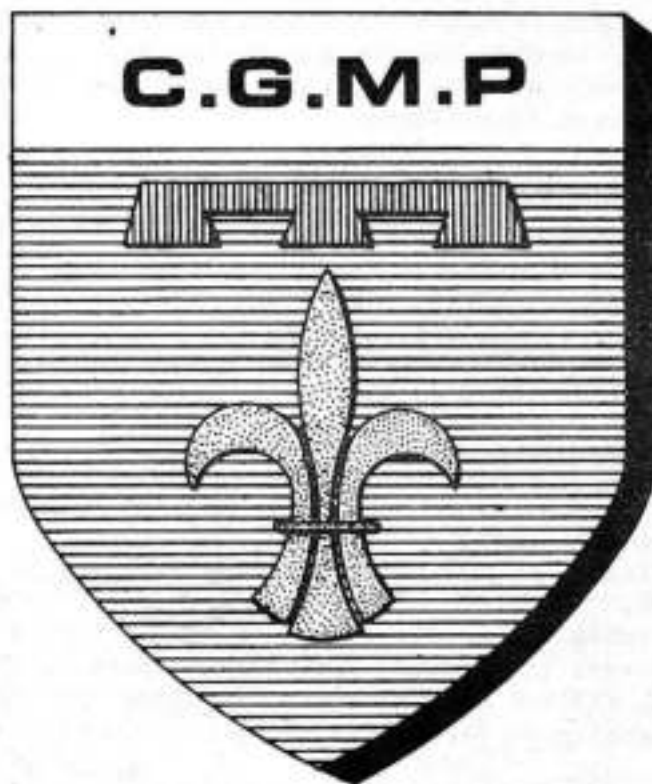


ISSN 0337 - 0003

PROVENCE GENEALOGIQUE

18
SEPT
75



BULLETIN TRIMESTRIEL
CENTRE
GENEALOGIQUE DU
MIDI-PROVENCE

COMITÉS

PRESIDENTS D'HONNEUR

- M. René RIEUBON, Député-Maire de Port-de-Bouc.
- M. le Duc de LA FORCE, Président de la Fédération Française des Stés de Généalogie.
- Doyen Rémy, PALANQUE, Président Honoraire de la Fédération des Stés Historiques de Provence.
- Professeur Paul GUIRAL, Président de la Fédération Historique de Provence.

COMITE de PATRONAGE

- M. Paul LOMBARD, Maire de Martigues, Conseiller Général.
- M. Gaston DEFFERRE, Député-Maire de Marseille, Président du Conseil Régional.
- M. Pierre SANTORU, Président du CCS/Port-de-Bouc, Pdt Office Culturel Municipal.

COMITE TECHNIQUE

- M. Ernest HILDESHEIMER, Directeur des Archives des Alpes Maritimes.
- M. Pierre LAMOTTE, Directeur des Archives de la Corse.
- M. Michel HAYEZ, Directeur des Archives du Vaucluse.
- M. Joseph VALENSEELE, Historien & Généalogiste.
- M. A. RAMIERE de PORTANIER, Directeur des Archives Communales de Marseille.

COMITE-DIRECTEUR

BUREAU : PRESIDENT Yvan Malarte ; VICE-PRESIDENT Abbé Paul Gueyraud ; SECRETAIRE-GAL Jacques Barfuss ; SECRETAIRE-ADJT Elise Cadou ; TRESORIER Paul Cadou ; TRESORIERE-ADJTE Liliane Malarte ;

MEMBRES : M.M Robert Davezac, Lucien Jeaujon, Christophe Villard, Charles Raufast, Georges Borios, Hubert Gay, René Giroussens, Pierre Reynold de Serezin, Paul Pascal, Jean Vivian, Mme Perfetti, Jean-Paul Roba, Georges Amar, André Sarraute.

A PROPOS

En guise d'introduction ...

" J'ai songé bien des fois ... "

J'ai songé bien des fois à mon lointain ancêtre,
À celui qui reçut le nom qu'il m'a légué
Du sordide troupeau de porcs qu'il menait paître
Dans la forêt obscure et, de là, boire au gué.

La vase des marais en séchant sur sa guêtre
Alourdisait, le soir, son grand pas fatigué,
Ou bien le gueux courait les bois, pieds nus peut-être,
Hirsute, à demi-fol et sauvagement gai,

Serf de condition sans en porter les chaînes,
Il a passé ses jours à rêver sous les chênes
Et maintenant, il n'a plus même de tombeau.

Mais dans mon coeur, comme un reproche à ma faiblesse,
Il revit. À chacun l'orgueil de sa noblesse !
- Il faut aimer ton nom, mon fils, car il est beau.

===== François Porche (1877-1944) =====

HUMUS & POUSSIÈRE

(Mercure de France, Editeur)

AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE LA LIBRAIRIE
"LE MERCURE DE FRANCE" 26 RUE DE CONDE
75006 PARIS-.

Transmis et relevé par M. Vivian, Digne 04.

NOUVELLE ADRESSE DU CENTRE

MAISON DE LA CULTURE
13110 PORT DE BOUC

QUESTIONS

I32 - JORDANY.

Je descends de la famille JORDANY originaire de Grasse & de Mons et dont plusieurs membres sont venus à Paris au début du 18^e siècle. Il y a à Grasse & à Mons au 17^e des alliances de la famille JORDANY avec les familles JORDANIS, de MOUGINS, de MAZIN, de FOUQUES.

Quelqu'un a-t-il connaissance d'éléments sur ces familles ou de travaux les concernant ?
Edouard de Nervo.

I33 - RECHERCHES A AIX-EN-PROVENCE.

Je recherche un correspondant pouvant effectuer des recherches sur Aix-en-Provence (18^e siècle). Faire connaître éventuellement les conditions.
J. Valynseele.

I33 - RECHERCHES A DRAGUIGNAN (Archives Dép.).

Je recherche un correspondant à Draguignan, pouvant consulter les Archives Départementales.
Y. Malarte.

PROVENCE GENEALOGIQUE EST EDITIONNEE PAR LE CENTRE GENEALOGIQUE
DU MIDI PROVENCE / SIEGE SOCIAL SALLE Y. GAGARINE A PORT
DE BOUC (BDR) / RESPONSABLE DE LA PUBLICATION IVAN MALARTE
COURS LANDRIVON 13110 PORT DE BOUC / COMITE DE REDACTION-
J. BARFUSS - P. & E. CADOU - JP ROBA / PUBLICITES M. PAUL-
PASCAL COURS DU 4 SEPTEMBRE A MARTIGUES 13500 / REALISA-
TION SECTION GENEALOGIQUE DU CCS-PORT DE BOUC - SECTION
PORT DE BOUC DU C.G.M.P / IMPRIME PAR LE CCS-PORT DE BOUC
TIRAGE 500 EXEMPLAIRES

I34 - GIGONZAC.

Je recherche renseignements sur recueil de poèmes
"Lou fleurs de Saladelles" par Mr Gigonzac.
R. GIGONZAC.

I35 - GIGONZAC.

Je recherche ts renseignements sur famille GIGONZAC
originaire de Lozère & Amat.

I36 - GILLIBERT .

Recherche ascendance de Joseph Augustin GILLIBERT
& de son épouse Catherine Julie Rose COLOMBY ou
COULOMBY. Un fils est né à Marseille le 17.01.1801.
Au mariage de ce fils, en 1844 à St-Denis de la Réunion,
ses parents sont décédés. La famille GILLIBERT
était domiciliée à Marseille où elle tenait un
gros commerce de fer, sur la Canebière.
M. lavandier.

I37 - COLOMBY ou COULOMBY.

Voir question I36.

REPONSES

086 - DROGUE

Il y avait une famille de ce nom à Marseille en 1680.
Acte de mariage relevé de le registre de la Paroisse
La Major :
" Le 14 novembre 1680, mariage de Lazare Drogue, fils
de Jacques et de feu Joann-Anne GARCIN de cette ville
avec Anne Rinbaud, fille de Jean & de dame Sasane du
Quartier des Acoules".
M.Mme Roubieu.

I22 - de CROUSNILLON

Nous avons reçu une réponse très documentée (copie
des actes joints) transmise au demandeur. Envoi de
Mme Berthon que nous remercions vivement.

125 - AIX EN PROVENCE.

M. Foucard (Archives Départementales dépôt annexe Aix en Provence) nous signale "Le Cours Mirabeau" par Marcel Provence dans "Trois siècles d'Histoire" 1651-1951 et Hôtel Courtès y est décrit p. 251. E. Cadou.

" L'actuel 36 cours Mirabeau dont le propriétaire est Me Louis Redortier, avoué Honoraire près la Cour a été élevé en 1650 par l'avocat Courtès. En plus de trois siècles et demi cet immeuble a appartenu à d'innombrables familles. La plupart des noms de celles-ci sont cités par Roux Alphéran ("Les Rues d'Aix") et Marcel Provence ("Le Cours Mirabeau"). Georges Coulet.

124 - ALIAS, MARQUISE DE ...

A propos des documents qu'elle mentionne, Mme Pichot se demande comment "Mademoiselle Magdeleine, alias Marquise de Pons" pouvait porter ce titre de noblesse. Il s'agit à mon avis d'une confusion de notre correspondante : il est certainement question du simple PRENOM de Marquise, prénom ancien mais utilisé quelquefois aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il est encore fréquent au 17^eme. Georges Coulet.

128 - DONAT.

Même envoi de Mme Berthon.

DANS NOS DELEGATIONS

Le 24 mars 1975, la DELEGATION VAUCLUSE du Centre organisait à Apt une réunion départementale avec le concours de M. BARRUOL, de Mazan. En voici un compte rendu :

Comment faire l'histoire d'une famille, même très modeste, du Moyen-Age à nos jours ? Consulter d'abord les registres de l'Etat-Civil de la Commune dont elle pense tirer son origine. Ces registres, souvent avec des tables, existent en général depuis le règne de Henri IV, du moins en Provence. Si nous arrivons à dresser notre généalogie jusqu'au XVIIème siècle, il faut alors consulter les minutes des notaires locaux. Les plus petits villages avaient un notaire, dont les registres existent encore. Le directeur des Services d'Archives du Département nous donnera à ce sujet toutes indications. Nous trouverons dans les minutes notariales, les testaments, contrats de mariage, achats et ventes de nos ancêtres, même s'ils étaient de très modeste condition.

RENOS DE NOS COMMUNICATIONS

Si nous voulons remonter plus haut, c'est beaucoup plus difficile, mais pas impossible ; Je l'ai fait pour ma propre famille jusqu'en 1204. Il faut alors consulter les Cartulaires de Provence, Dauphiné, Comtat, etc... L'Index des noms cités nous permettra peut-être de faire quelques trouvailles. Consulter aussi les inventaires des Archives Départementales des BdR, Vaucluse, Isère, Haute-Provence, etc... en cherchant ce qui concerne les villages d'où nous tirons notre origine.

M. Barruol nous parle ensuite des lois de l'Histoire des familles : l'hérédité, l'émigration des montagnes vers la ville, la stabilité et la fécondité des foyers, qui créent de très nombreuses branches. Il aborde ensuite une histoire de la vie familiale en Provence, du moyen-âge à nos jours : la vie des familles rurales, les haux emphytéotiques, qui sont à l'origine des propriétés, petites, moyennes ou grandes, de nos ancêtres à travers les âges. La vie municipale, les "prudhommes" et au 16ème siècle les ménagers. L'origine des noms de famille : dans tout le midi avant la première croisade on n'a eu en général qu'un prénom. Dès le retour de la Croisade, dans le 1^{er} quart du 12ème siècle, au contraire, toute famille a son nom propre : c'est, ou un surnom (Roux, Bran, Gros, etc...) ou un

nom de métier (Tavernier, Brochier, Maréchal etc...) mais surtout le nom du pays ou du site d'où la famille tire son origine (Davignon, Saignon ou Seignon, etc...). En conclusion, M. Barruol affirme qu'en France et surtout dans le Midi, malgré les immenses destructions des siècles, des révolutions et de l'ignorance, l'histoire de chaque famille, même très simple existe encore quelque part : la difficulté est de trouver le dépôt d'Archives où elle se trouve.

Et, pour cela, il faut d'abord connaître le village d'où elle tire ses origines. C'est bien plus une affaire de patience et de bon sens que de science.

NOTES DE LECTURE

Joseph JACQUART, généalogiste bien connu, en conclusion de l'un de ses articles, citait les qualités qui lui semblaient essentielles à une bonne chronique familiale. Nous les soumettons à votre méditation :

Vraie, établie sur preuves, assise sur documents et faits indiscutables et faciles à contrôler.

Entière, énumérant tous les branches et rameaux, les pauvres comme les riches, les nobles et les roturiers, les saines et les déficientes, ceux du Pays et de l'Etranger.

Sincère, objective pour tous les membres de la lignée, quelles que soient leurs forces ou faiblesses, leurs fortunes ou infortunes, l'harmonie ou la dissonance au sein du clan.

Vivante, décrivant leurs faits et gestes, précisant leurs attitudes et leurs réflexes, dépeignant leur physique comme leur intellect, et ce en les replaçant dans leur milieu.

Enseignante, dégageant une morale, une philosophie, une tradition pour les générations présente et à venir.

Avec Anatole FRANCE nous disons : " Ne perdons rien du passé, ce n'est qu'avec le passé qu'en fait l'avenir". "

COMPTES RENDUS

NOBILIAIRE DE PROVENCE, Armorial général de la Provence du Comtat Venaissin, de la Principauté d'Orange, par René BORRICAN, chez l'auteur. Ouvrage relié pleine toile noire titre or.
Frappé au balancier, tranche-file bleu/blanc, sans signet.

Ouvrage très intéressant pour l'étude des vieilles familles nobles provençales tant au point de vue héraldique que généalogique. Les armes sont dessinées au trait suivant le graphisme conventionnel en héraldique et décrites de façon claire.

Contrairement aux autres armoriaux connus, l'auteur adjoint, pour chaque famille, une généalogie sommaire mais surtout indique les alliances principales contractées depuis les origines de la famille intéressée, ce qui doit permettre au généalogiste de faire des recoupements pour ses recherches.

Une préface ou note de présentation de l'ouvrage fait défaut. Dans le cas présent, un rappel des règles héraldiques eut été souhaitable, car cet ouvrage ne s'adresse pas spécialement à des héraldistes.

Georges AMAR, Les Amis du Vieil Istres.

FEDERATION DES SOCIETES FRANCAISES DE GENEALOGIE
D'HERALDIQUE & DE SIGILLOGRAPHIE

III^e CONGRES NATIONAL

STRASBOURG 10-12 OCTOBRE 1975

LE 3^e CONGRES NATIONAL DE LA
FEDERATION DES SOCIETES FRAN-
CAISES DE GENEALOGIE D'HERAL-
DIQUE & DE SIGILLOGRAPHIE SE
TIENDRA A STRASBOURG DU
10 AU 12 OCTOBRE 1975, SOUS
LA PRESIDENCE DU
DUC DE LA FORCE.

THEMES RETENUS

- 1) ENTRAIDE GENEALOGIQUE,
CONSEILS AUX DEBUTANTS,
TECHNIQUES & METHODES.
- 2) LA GENEALOGIE & SES APPLICA-
TIONS A L'ECOLE, EN MEDECINE,
DANS LA VIE PRATIQUE, LA GE-
NEALOGIE & L'ETUDE DES GROU-
PES SOCIAUX-PROFESSIONNELS
TELS QUE MEUNIER, VERRIERS,
BERGERS, BOURREAUX, ETC...
- 3) RELATIONS FAMILIALES & GENEALOGIQUES ENTRE L'ALSACE, LES AUTRES PROVINCES DE FRANCE & L'ETRANGER, EMIGRATION, IMMIGRATION, SOURCES ETRANGERES A LA GENEALOGIE FRANCAISE.
- 4) HERALDIQUE & SIGILLOGRAPHIE
LEUR UTILITE EN HISTOIRE, EN
HISTOIRE DE L'ART, EN GENEALOGIE.

RENSEIGNEMENTS

PALAIS DES CONGRES DE STRASBOURG
AVENUE SCHUTZENBERGER
67000 STRASBOURG
TEL : (88) 35.03.00

CURIOSITE :

RELATIONS ENTRE
JEAN MALUS, MEMBRE
DU CENTRE,
&
DESIRE CLARY

Jean de MALUS

x

Jeanne de BETVEDER

Guillaume MALUS
x 01.02.1763 Pau
Anne GEORGIS

Jean MALUS
x 17.06.1794 Pau
Magdelaine CANTON

Pierre MALUS
x 28.01.1837 Pau
Marguerite CAMBEILH

Jean Michel MALUS
x Marie Louise LAUGA

Pierre MALUS
x 27.10.1921 Pau
Jeanne FOURGADE

Robert MALUS
x 30.11.1945 Pau
Marcelle PEBOSCQ

Jean de BERNADOTTE
x 18.07.1674 Pau
Marie de la BARRERE

André BERNADOTTE
x 28.11.1705 Pau
Marie de CASSOU

Jean BERNADOTTE
x 24.11.1739 Pau
Jeanne BELLOCQ

Jean BERNADOTTE
x 23.02.1775 Pau
Anne TILBAULT

Jean BERNADOTTE
x 02.11.1803
Marie PERE

Jeanne BERNADOTTE
x 07.02.1830 Pau
Pierre LAUGA

Jean LAUGA
x 25.04.1861 Pau
Jeanne MINVIELLE

Jean BERNADOTTE
x 01.05.1707 Pau
Marie LAPLACE-SARTROU

Henry BERNADOTTE
x 20.02.1754 Boeil
Jeanne de SAINT-JEAN

Jean Baptiste BERNADOTTE
Roi de Suède
1763/1844
x 17.08.1798 Sceaux
Désirée CLARY

Marie Louise LAUGA

copsec — Mr. Vacheret 47

Sanitaire - Electricité - Chauffage -

13 S^mitre

tel = 80.99.43

PATRONYMES DES HABITANTS DE LA VILLE DU LUC (VAR)
inscrite sur un acte de la communauté du 13 octobre
1315

AMALRICUS (Amalric)	ANELIUS (Agnel)
ARNAUDIUS (Arnaud)	AYMICUS (Amic)
ARNIUBIUS (Arnoux)	ATHANUFUS (Attanoux)
BERANENGIUS (Béringuiér)	BONETUS (Bonnet)
BOERIUS (Boyer)	BERMINDIUS (Brémond)
BROQUERIUS (Broquier)	BROUISSON (Bouisson)
CODOUL (Codou)	CODOUELLIUS (Courdouan)
ASQUERIUS (Esquier)	FORNEDIUS (Fournier)
GAVARYUS (Gavarry)	GERFREDIUS (Gerfroy)
GIRAUDUS (Giraud)	GUICHARDIUS (Guichard)
YASSAUDUS (Jassaud)	JORDANUS (Jourdan)
MOUNERIUS (Maunier)	MARINUS (Marin)
MARTINUS (Martin)	MOURAILLE (Muraire)
OLIVERIUS (Olivier)	PELANCUS (Palanque)
PELLEGRINIUS (Pellegrin)	PORTANIERE (Portal)
RAYNAUARDUS (Raynouard)	RAYMONDIUS (Raymond)
REQUERIUS (Requier)	REVESTUS (Revest)
ROBAUDIUS (Roubaud)	ROBINUS (Robin)
ROUBINUS (Roubin)	ROSTAGNIUS (Rostagny)
RUFUS (Roux)	SOQUIRIUS (Sauier)

PRIX ANDRE VILLARD
DELERNE PAR LE CGMP

Un marin Provençal au XVII^e siècle :

MONSIEUR DE COGOLIN,

Chef d'Escadre des Armées Navales,

par M. Georges COULET.

Disponible chez l'Auteur, 24 Cours de la Trinité
13100 AIX EN PROVENCE

- NOS CHANTIERS -

TRAVAUX DES MEMBRES

Travaux de M. J.P BRUN, 22 Rue Jean Moulin,
93 MONTREUIL-sous-BOIS.

Liste des patronymes étudiés :

AUBERIC, ACHARD, ALBRAND, ARNOUX, ARNAUD, ANDRE, ARGENCE
BRUN, BARNAUD, BOREL, BUISSON, HERBEYER, BOUSCHET,
BOMPARD, BROU, CORSIER, CARLE, CHABRAND, COLOMBAN, CHA-
BAL, CLAVEL, DUPOUX "manent", DEVILLE, FERIAUD, GARNIER,
GALLAND, GONTARD, GUEYTE, JULIEN, LAGET, LOMBARD, MOURRE,
MICHEL, MARTIN, MANENT, MENSE, PONS, PIOLET, QUENIN,
REYNAUD, RICHAUD, THOLOSAN, TERROT, TAXIL, TARASCON.

" voici le liste des communes sur lesquelles portent
mes recherches. Celles pour lesquelles je dispose du
dépouillement de l'Etat-Civil, depuis l'origine jus-
qu'à l'époque moderne sont signalés par (x).

BOUVIERES (26) - BRUIS (05) - CHAUDEBONNE (26)(x) -
CHAUVAC (26)(x) - CHATEAUX (05) - CHANOUSSE (05)(x)
L'EPINE (05) - GUMIANE (26) - GUILLESTRE (05) -

CEILLAC (05) - LAUX MONTAUX (26)(x) - MONTJAY (05)(x)
RISOU (05) - ROTTIER (26)(x) - RIBYRET (05)(x) -
ROUSSIEUX (26)(x) - SORBIERS (05)(x) - ST-MARTIN DE
QUEYRIERES (05) - ST-ANDRE DE ROSANS (05) - TRESCLEUX
(05)(x) - VILLEBOIS (26)(x) -.

GENEALOGIES ETABLIES PAR M. L'ABBE H.AMEYE, Président
Actif de l'Institut International de Généalogie.

AUZIAS : Caumont, Avignon, Isle/Sorgue, Châteaurenard.
BERNARD : Lemp (Drôme), Carpentras.
BONADONA (de) : Malemort, Méthamis, Carpentras.
COMTAT : Carpentras.
DUCAMPS : Châteauneuf du Pape.
ESPENON : Le Beucet; Saint-Didier, Carpentras.
FARGEPALLET : Coudes (Puy-de-Dôme).
GAUTHIER : St-Honoré (Isère), La Mure.
GRANIER : Robion, Caumont/Durance.
GASSIN : Mallemort du Comtat.
LIFFRAN : Montoux, Bédarrides, Jonquières, Cavaillon.
BOMMENEL : Jonquières, Carpentras.
DEYMIER : Mazan, Carpentras.
MATHIEU : Châteauneuf du Pape.
MOREL : Mormoiron, Mazan.
MOULETIN : Noves, Carpentras.
MOULIN : Entraigues.
ONDRAT : Malemort du Comtat, Vénasque.
LOYE (de) : Beaumes de Transis (Drôme), Orange, Avignon.
LEGIER : Isle/Sorgues.
PARADIS : Saumas, Montoux, Carpentras.
PEYRE : Puyméras.
REYNAUD : Séguret.
VIALIS : Mormoiron.

ENQUETE SUR LES SOBRIQUETS MODERNES DE REILLANNE
XIX^e-XX^e SIECLE

"Au sernom quonoist l'en l'ome", "On reconnaît chaque
homme à son surnom". C'est ce qu'exprimait déjà un
dicton du moyen-âge. Et, si les Romains ajoutaient à

leurs noms et à leurs prénoms un ou plusieurs surnoms tirés souvent d'une action ou d'une distinction personnelle, cette pratique s'est perpétuée chez la plupart des peuples modernes, à toutes les époques.

Dans notre village les ISOARD, les VIAL, les BLANC, les CABASSUT et autres patronymes sont particulièrement nombreux. C'est pour cette raison que les surnom étaient couramment donnés, non seulement pour remédier à ces homonymies fréquentes et embarrassantes, mais aussi pour satisfaire à un esprit populaire mêlé de malice et de moquerie.

Les sobriquets révèlent la psychologie de nos ancêtres, railleurs, amateurs de termes crus, sans pitié pour ceux que le sort a affublé d'une tare physique ou morale. Ils évoquent de multiples particularités du corps, des singularités de l'habillement, les originalités des qualités et surtout des défauts, les disgrâces conjugales. Certaines appellations sont particulièrement pittoresques.

EMILE LAUGA - LES AMIS DES ARTS À REILLANNE - HTE PROVEN
CE - Communication réunion du 16 juin 1974 à Digne -----

J'ai pensé qu'il était encore temps de dresser sur le vif la liste des sobriquets de REILLANNE, de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle : encore quelques années et les bouches se seront tues qui peuvent nous apporter de vivantes explications et les circonstances curieuses dans lesquelles ces surnoms ont pris naissance. Leurs commentaires m'ont été donnés de la bouche même de ceux qui les portent, de leurs descendants ou de leurs voisins bien au courant de leur origine.

Voici un échantillon de cinquante sobriquets :

1^o) SURNOMS provenant de PARTICULARITES PHYSIQUES :

LOU CARRA, le carré, l'homme qui avait une forte carrure.

LE TCHOU, surnom dû à une particularité anatomique, le personnage étant SOURD-MUET.

LOU CAGAIRE, surnom péjoratif : lorsqu'il marchait il donnait l'impression d'avoir fait dans sa culotte.

LOU COUMIS : il était chevelu (du latin coma=chevelure).

LOU BEL ARBRE DE NOTRE DAME : parcequ'il était grand et se tenait droit.

LOU PRANCOUN : avait un gros ventre.

LE FLECHE : était long et sec. Il ressemblait à une flèche.

LE JOLY : ce vieux sacristain était petit, laid et mal vêtu.

LE BOURROULE : l'instable, le nerveux, il tournait en rond et même il lui arrivait de mordre son cheval lorsqu'il se rendait aux champs.

LOU BATAILLE, surnom désignant par ellipse le batailleur.

SAQUETI : de "saquet" = petit sac. Dans son échoppe de cordonnier, il était tassé et ressemblait à un petit sac

LE ROSSIGNOL : aimait à chanter et à siffler.

LE BOURRET : sobriquet dû à sa silhouette morale, d'un caractère bourru, acariâtre.

LE LOCHE : sobriquet imagé, paresseux comme une limace.

LE SANS PEUR : était un homme vaillant et courageux

LE MINCOU, bon à rien. Hypecoristique de Mingaud, de l'ancien occitan minga, déchet.

LOU PITCHOUN CALIENOUS, LE PETIT AMOUREUX, aimait courir les filles.

LE DESSECA : il était tellement maigre qu'on l'avait surnommé le desseché.

2°) SURNOMS RAPPELANT L'ORIGINE GEOGRAPHIQUE :

L'AMERICAIN avait travaillé en qualité de cuisinier en Amérique.

LA COTE cette femme habitait en haut de la Butte Saint-Denis, la cote.

LES FARASSIERE surnom du lieu de la campagne où habitait la famille.

3°) SURNOMS DE METIERS OU DE FONCTION

LE CONFISEUR habitude de la profession d'un ancêtre, surnom conservé pendant plusieurs générations bien qu'il n'y eût plus de confiseur dans la famille.

LOU BANNE avait un ancêtre marchand de corbeilles d'osier.

LE CAIFFA trop pauvre pour tenir boutique, il colportait des épices des cafés.

POT DE COLLE il réparait et collait les meubles anciens. Le personnage devait devenir l'un des plus grands antiquaires d'Aix en Provence.

LOU SARAIRE aiguisait les faucilles, réparait les char-rués et à l'occasion les serrures (de sarallier, nom occitan, francisation de sarralhier = serrurier).

LE TAMBOUR annonçait les fêtes et tous les enfants marchaient derrière lui porteurs de lanternes vénitienes.

LE SONNEUR sonnait les cloches, le tocsin.

LE TARAILLON était maçon et avait une entreprise de sable.

4°) SURNOMS DATANT DE L'ENFANCE

LOU VENU abréviation du prénom usuel de base BIENVENU qui a servi au dérivé. De l'occitan VENGU ou VENGUÉ, = VENU, c'est à dire accueilli, bienvenu.

TATAVE, TAVETTE avait pour prénom Gustave. C'était le doyen des greffiers de France. Hypocoristique et redoublement diminutif firent son surnom.

LE MITCHOU une certaine fantaisie a décidé de la formation de ce surnom pour Camille. MICHO puis MITCHOU avec le signe graphique T adventice.

LE PASCALET, diminutif de Pascal son nom patronymique.

LE MANINE étant enfant demandait toujours "où est ma nine" = où est ma nounou . 53

LOU SEBE aphérèse d'EUSEBE, prénom d'un grand-père.

LOU PATOU, enfant, il ne savait pas dire le pigeon pattu et articulait PATOU.

5°) SURNOMS PROVENANT DE PARTICULARITES DU LANGAGE OU D'HABITUDES DIVERSES.

LE TOINE et la VICTORINE RAGOT, aphérèse et hypocoristique d'ANTOÏNE et d'ARRAGOT. RAGOT éclipa le véritable patronyme de ce couple.

LE JULES "COMME CECI" : ce personnage figure très pittoresque parlait moitié provençal moitié français et abusait de l'expression COMME CECI au cours de la conversation.

LOU TAN DIGAN comme le précédent abusait de cette expression TANT DISONS, DISONS.

LOU BENONI en réalité il s'appelait MARTIN et pour le distinguer des autres MARTIN on l'appelait par son matronyme.

LES NIENI, sobriquet qui éclipa le véritable nom de famille (de NINIOU = les grands-mères).

LE GUS, hypocoristique d'AUGUSTE.

LES MIES, l'une des deux sœurs a pour prénom MARIE on les appelle les MIES.

LA POUSSE, trainait toujours une petite charrette, c'est ainsi qu'on la distinguait de sa sœur LA COTE.

6°) SURNOMS PROVENANT D'UNE ANECDOTE :

LOU BARRE et son fils LOU BARRET, lorsque l'un des deux ancêtres arriva à Reillanne, il n'avait pour tout bagage qu'un petit baluchon qu'il portait au bout d'un bâton (une barre). Il devait par la suite acquérir deux des plus belles campagnes de la région.

LOU DINDORE, LOU DINDORETTE : l'hirondelle, l'oiseau de Dieu, avait fait, pour le compte du perceur une course en un temps record. Lorsqu'il revint, ce dernier lui dit : "Tu es allé plus vite que LOU DINDORE (surnom porté par plusieurs générations).

Autrefois, un certain antagonisme existait entre villages voisins. Des différends, des polémiques les oppo-

saient. Les gens de CERESTE appelaient ceux de REILLANNE "LES MANGEA CACHAIRE" = mangeurs de tomes faisandées, On retrouve pareilles expressions dans les rôles de la taille de Paris ou dans les chartes et les actes du Moyen-âge : COQUE TORTE = mendie-tourte ; GUEUX, MAICHE TOURTE = mâche-tourte, MANJUE-PAIN = mange-pain, peut-être "propre-à-rien."

En revanche, les gens de REILLANNE avaient surnommé ceux de CERESTE "ESTUBASSAIS" d'estubassa = brouillard = gens qui sont dans le brouillard.

Il est difficile de donner une interprétation assez juste de ces expressions.

De même il existait une certaine rivalité entre sociétés musicales. Emulation sur le plan artistique, divergences sur le plan politique. Les membres de l'Amicale Fanfare (appartenant à la droite) étaient surnommés LES FIOLE (qui vendaient leur politique en fiole) par ceux de la société philharmonique (appartenant à la gauche). Ces derniers étaient appelés LES BARDOTS (=mulets, ânes) par les autres.

Il y a aussi dans les surnoms de villages, les mangeurs :

- à MANE, "LI MANJO CHIEN" = les mange-chiens ;
- à ST-MICHEL on mangeait les fritures de sang "LI MANJO SANGHET de SAINT MIQUEIL" ;
- les gens de REVEST-DU-BION s'appelaient "LI MANJO CABRO" (= les mange-chèvres).
- les mangeurs de pies de MONTJUSTIN (Arr. de Forcalquier) LI MANJO AGASSO.
- les mangeurs de grenouilles d'ESTOUBLON : LI MANJO GRAMOUIO.

LA CHRONIQUE DES SOBRIQUETS ...

LIEUTAUD Jean, dit "LA NERTE" (Les Pennes 13, début 18°).

ISNARDON Joseph, dit "MIRABEAU" (Septème 13, début 18°).

ISNARDON Marthe (fille de Joseph) nommée MARTHE-MIRABEAU ou MARTHE-MIRABELLE (Surnom de son père mis

au féminin).

Mouret Jacques dit PELICAN (Septème, mi-18°).

SIMON Marguerite enregistrée à son décès sous le nom de Marguerite TUBIERE du nom de la Bastide où elle vivait (TUBIER) près de Septème, (début 18°).

ESTIENNE Jean-Antoine, dit REGUSSE (Marseille début 18°).

JOURDAN Antoine-André dit BELLEFILLE (Les Milles 13, début 19°).

ARNAUD Jean dit JANET DE PISTOLE (Septème, 2° moitié du 19°).

PLAUCHE Marie, dite LA MANSOULE (Septème/Fin 19°).

ACHARD Jean-Fernand dit BONEOU (Septème/Début 20°).

ARNAUD Rosalie dite ROSALIE LA PERRUQUIERE (Son mari étant coiffeur, elle l'aidait) Septème/Début 20°.

BREMOND Auguste, dit PAPILLON (Lançon 13, Début 20°).

RELEVÉ PAR MME ROUBIEU G / 3 BOULEVARD JEAN-JAURES
NOTRE-DAME / 13240 SEPTEME / EXTRAIT DE LA GENEALOGIE
FAMILIALE

COMPLEMENT CONCERNANT DEUX SOBRIQUETS

MIRABEAU (Joseph ISNARDON, dit) : parcequ'il était originaire à Marseille de St-Louis, Quartier Mirabeau.

PELICAN (MOURET Jacques, dit) : A cause de ses fonctions. Il était consul de Septème et devait cumuler l'administration civile de sa commune avec celle de la Paroisse.

Pélican = surnom donné (jamais en mauvaise part) à ceux qui se chargent du soin des églises, qui connaissent, parcequ'ils s'en informent avec empressement, tous les changements qui y ont lieu, et tout ce qui concerne le lieu saint, qui sont membres de quelque congrégation et assidus à l'église. Sans doute symbole d'abnégation, d'après l'oiseau qui, selon la légende, se sacrifiait pour sauver ses petits en les nourrissant de ses entrailles.

Mme G.ROUBIEU.

ONOMASTIQUE

N. D. L. R.

La Rubrique du Professeur CAMPROUX est ouverte gracieusement à tous les membres. Faites-nous connaître les patronymes sur lesquels vous souhaiteriez avoir des explications. Nous publierons la réponse dans notre Bulletin.

ESTOT

Est très probablement un surnom de métier occitan, donné à cause de l'instrument essentiellement utilisé. Ce nom est celui de l'ESTOC au sens de ETAU instrument du serrurier. Le T final a remplacé le C originel comme cela se produit fréquemment dans les régions d'Oc où le C final s'amuit.

DESCAMBOC

Ce nom m'est inconnu jusqu'ici. On ne peut dire ce qu'il représente. Peut-être est-il le résultat de cacographies. En tout cas, il serait utile pour essayer d'en donner l'explication de savoir d'où est originaire la personne qui le porte. Il pourrait s'agir d'un nom de lieu, mais je ne connais aucun lieu approchant de ce nom quant à la forme : il n'est pas impossible qu'existe quelque part un lieu-dit ESCAMBOC ou ESCAMBOT désignant un lieu particulièrement difficile à parcourir, mais le relevé des lieux-dits n'a à peu près jamais été fait. Une hypothèse serait de voir dans ce nom un surnom à valeur physique se rapportant aux jambes d'un individu plus ou moins dégingandé : toutefois, à ma connaissance, un adjectif (occitan) tel que DESCAMBOC/DESCAMBOT n'est pas attesté ; mais il n'est pas impossible qu'il puisse exister quelque part, dans un endroit retiré des Alpes, par exemple.

ROBA

Pour ce nom, il serait utile également de connaître le pays d'origine de la famille qui le porte. Sans plus, il s'agit sans doute d'un nom italien (et Corse) qui est un surnom. Ce surnom peut-être un surnom de métier "commerçant en biens mobiliers et immobiliers, en vêtements" et avec une nuance défavorable "mercanti" ou un surnom à valeur morale (on n'ose dire un surnom de métier!) "voleur, pillleur. Mais ce dernier sens est surtout celui de l'équivalent proprement français de ROBA, c'est à dire ROBE ou ROBBE qui avait, en ancien français le sens normal de "pillage".

MOURRAILLE

Surnom de métier. Le nom représente l'ancien occitan morsalha emprunté par le français sous la forme moraille. Primitivement le mot désignait la visière du casque. Il a eu par la suite le sens de "tenailles utilisée par le maréchal-ferrand pour pincer les naseaux d'un cheval rétif pendant qu'on le ferre", "pince formant anneau servant à maintenir et maîtriser les taureaux". En langue d'Oc il s'est employé également au sens de "muselière" (le mot est dérivé de morre = museau). Au figuré, il a pris le sens de "effronterie" en Languedoc et plus généralement en langue d'Oc celui de personne boudeuse. MOURRAILLE ou MOURAILLE est assez fréquent en Provence. La valeur du nom est donc soit celle de surnom de métier, soit celle de sobriquet à valeur morale. Dauzat ne le connaît pas parmi les noms de langue française.

PONCHIN

Diminutif du nom de baptême PONS = nom de St-Pontius qui est bien représenté dans le nom des localités SAINT-PONS. PONCHIN est la forme palatilisée de PONCIN qui a donné des noms de famille PONSIN / PONCIN / PONGY / PONSI. Les noms peuvent être également des ethniques désignant l'habitant, l'originaire de Saint-Pons.

SACOMAN - SACCOMAN

Est un nom de famille assez connu en Provence. Dauzat ne le connaît pas parmi les noms Français. Ce nom est un sobriquet représentant le nom provençal SACOMAND / SACOMANDA = chenapan, brigand, voleur, créancier impitoyable, individu criard, turbulent. En ancienne langue d'Oc METRE A SACAMEN = mettre à sac. On trouve ce nom sous la forme également de SAQUEMENT.

AUDE.

Nom de baptême germanique. C'est le cas sujet de AUDON nom de famille qu'on trouve également sous la forme ODON. De même on trouve aussi le nom de AUDE sous la forme ODE assez souvent en Provence et Dauphiné (région du Tricastin). Il s'agit d'un surnom formé sur la racine germanique qui signifiait "richesse" et qui se présentait sous les deux variantes ODO et AUDO. Dauzat, à propos de AUDE, parle d'un patronyme formé sur la racine alt : vieux. Ceci sous l'influence du nom de la belle Aude dans la chanson de Roland. Mais la fréquence de AUDE, ODE, ODON dans la région ci-dessus suggérée doit faire préférer la 1^{re} explication. Il n'est pas impossible mais très peu probable que le nom de AUDE soit un nom d'origine désignant un individu originaire des bords de l'Aude. Le nom actuel du département ne peut être tenu en compte, car son utilisation ne date que de la Révolution et, dans la très grande généralité, nos noms de famille ont été formés beaucoup plus anciennement.

TRICHAUD.

Sobriquet à valeur morale : tricheur, trompeur. Dérivé du mot de l'ancienne langue d'oc tric adj. trompeur et subst. tromperie. TRICHAUD est formé à l'aide du suffixe aud à valeur péjorative. La forme en ch est la forme de l'occitan du Nord. La forme du sud est bien attestée également : TRICAUD.

INSOLITE ...

ACTE DE DECES - REGISTRE DE NOTRE-DAME DE LA DOUANE à Marseille.

" L'an mil sept cent septante six et le quatre du mois d'octobre est décédé CHRISTOPHE COLOMB, natif de Castelane âgé d'environ 76 ans muni de tous les sacrements de l'église et a été enseveli dans le cimetière de cette paroisse aujourd'hui cinq du mois par nous ...

Santa Maria ! Il avait donc déjà eu des ennuis avec la Douane !

Relevé par Mme Roubieu, 13240 SEPTEME.

LES LECA DU NIOIU

Les régions de VICO et de SARI D'ORCINO (Cinarca) sont le berceau et le principal lieu d'implantation des LECA insulaires (prononcer Léka avec l'accent tonique sur la première syllabe). Peu de personnes, en revanche, connaissent l'implantation, depuis plus de deux siècles, au cœur de l'île, dans la région du Niolu, de quelques familles LECA.

Nous verrons successivement les familles existantes dans cette région, les LECA du Niolu au XVIIIème s. et enfin leurs origines probables.

I - APERCU SUR LES FAMILLES LECA EXISTANTES :

De nos jours, il existe huit familles (et nous entendons la "famille" d'une façon très large, y incluant même les cousins au 3° degré), familles qui sont uniquement implantées ou issues du village de CALACUCCIA, chef-lieu du canton de NIOIU-OMESSA.

Les familles, dont chacune est relativement homogène et dont les membres ont conscience de descendre du même aïeul, peuvent, en dernier lieu, se voir diviser en deux grands groupes. Chaque groupe descendant d'un aïeul commun en ligne masculine. Cette parenté, à l'inverse de ce que nous constatons pour les familles; n'est pas directement ressentie l'ancêtre commun se situant à la fin du 18^e siècle et au début du 19^e relachant ainsi les liens du sang.

2 - LES LECA DE CALACUCCIA DANS LA DERNIERE MOITIE DU 18^e SIECLE

Nous allons, dans un premier temps, présenter assez succinctement les familles étantes de nos jours ou ayant quitté CALACUCCIA au 19^es. Puis, nous présenterons une généalogie de chacun des deux grands groupes se perpétuant actuellement allant des environs de 1750 à ceux de 1800.

les familles disparues de CALACUCCIA

Nous nous bornons ici à citer les noms des chefs de famille et de leurs épouses et à indiquer quelques faits remarquables. .

Xavier LECA ^{vers} 1725-+1787, x Marie ORDIONI ^{vers} 1743. Ils eurent 4 filles et 2 garçons.

Jean-Joseph LECA ^{vers} 1726, x Catherine ORDIONI ^{vers} 1724. Ils eurent 3 filles.

Pierre-Jean LECA ^{vers} 1710-+1782, x Rose MEMMI ^{vers} 1730-+1794. Ils eurent 4 filles ainsi qu'un garçon.

Pierre LECA ^{vers} 1725-+avant 1786, x Angèle MARIE GERONIMI, ^{vers} 1731 qui lui donna 3 filles et 3 garçons.

61 Joseph LECA, +avant 1767, dont un fils Hilaire, maréchal-ferrant, +entre 1776 et 1781. Il épousa en premières noces Françoise GRIMALDI, fille de Jacques Pierre. Il se remaria avec Félicité DONATI ^{vers} 1723 +1789.

La tradition rapporte qu'Hilaire fut le chef des LECA dont une partie entra en inimitié avec les NEGRONI,

autre famille de CALACUCCIA. Cette vendetta causa la mort de 36 hommes dont un moine qui voulut séparer les ennemis. Certaines règles étaient respectées comme sacrées : la trêve pour permettre les travaux des champs, les devoirs de l'hospitalité, même envers un ennemi mortel. On ne peut situer exactement la date de cette vendetta qui dut avoir lieu au milieu du siècle. Elle se termina, d'ajoute la tradition, par le mariage d'un LECA et d'une NEGRONI, mais elle valut semble-t-il à Hilaire des inimitiés très fortes qui l'obligèrent à partir, sans espoir de retour, pour VENZOLASCA-di-CASINCA (près de BASTIA) entre 1773 & 1776. Il est fort possible qu'il y ait laissé des descendants ou de proches parents.

Jean-Antoine LECA (fils d'Etienne) *vers 1704-+1775
x Marie-Madeleine MARTINI + avant 1767.

L'une de ses petites-filles (également petite fille de Hilaire LECA), Maria Félice (Marie-Félicité), composa lorsque son frère Jean-André qui était prêtre fut assassiné, un voceru célèbre dans toute la Corse. Elle servit de modèle à Jean-Vitus GRIMALDI (1804-1863) pour une de ses nouvelles intitulée "La fiancée du Niolo". Née en 1795, elle mourut à 23 ans (1818) après, dit la nouvelle de Grimaldi, avoir battu la campagne, habillée en homme et armée, pour rechercher les assassins de son frère (+juin 1816) et après que son fiancé ait eu refusé de venger le prêtre LECA. On dit également que Maria Félicé refusa pour cela de l'épouser. Mais la réalité est autre. En 1817 elle épousa Pierre-Antoine LUCIANI (le fiancé de la nouvelle) âgé de 32 ans. Il mourut peu de temps après son épouse. Légende et réalité sont difficiles à démêler.

Les souches des familles existantes.

On ne peut dire, dans l'état actuel des recherches (il faudrait pouvoir remonter davantage dans le temps), si ces deux familles sont parentes. Certaines indications permettent par contre de penser que certaines familles disparues de CALACUCCIA devraient être incluses dans l'un de ces deux groupes. Mais ces indices, bien que sérieux, ne peuvent être de preuve absolues.

Famille de Jean-François LECA

- I/ Jean-François LECA, *vers 1716, + 1773/1776, x
Jeanne-Etienne *vers 1724.
1-II Joseph *vers 1749 x Paule-Marie LECA (fille
de Hilaire LECA & Thérèse GRIMALDI).
2-II Thérèse *vers 1752 x 1772 Jean MARTINI (de
Joseph MARTINI). D'où descendance.
3-II Ange-Etienne *vers 1746 + 1789/1808 x 1772
Angèle LECA *vers 1746 ou 1752 + après 1812 (fil-
le de Jean LECA).
1-III Jean-François *1774(?) x 1798 Françoise
GRIMALDI (Fille de Grégoire GRIMALDI et de
Diane-Marie) *1780 +1853. D'où descendance.
2-III Hilaire *1775 +1841 x 1808 Toussainte
MARTINI *vers 1786 +1838, fille de François
MARTINI & de Madeleine CASTELLANI. D'où des-
cendance.
3-III Angèle-Félicité *vers 1778 +1787
4-III Jean *1780 x 1796 Thérèse LECA *1778
(Fille de Xavier LECA & Marie ORDIONI). D'où
descendance.
5-III Pierre-Jean *vers 1786-+1830 x Marie
MARTINI (Fils de François MARTINI & Madelei-
ne CASTELLANI). D'où descendance.
6-III Marie Dominique (ou Marie) *1789-+1854
x 1812 Antoine-Georges GRIMALDI *1786-+1850
Fils de Grégoire GRIMALDI & Diane-Marie. D'
où descendance.
7-III Angéla.
4-II Christophe *vers 1767
5-II Angèle-Marie *vers 1758
6-II Pierre (une fille) *vers 1764.

Famille de Antoine LECA

- I Antoine LECA *vers 1728 x Marie NEGRONI *vers 1730
+ 1794. L'hypothèse que c'est leur mariage qui au-
rait scellé la paix entre les LECA et les NEGRONI
après la vendetta n'est pas à écarter si la tradi-
tion est exacte.
1-II Madeleine *vers 1751 x 1771 Jean-Paul NEGRONI
(Fils de Joseph NEGRONI). D'où descendance.
2-II Camille ou Jean-Camille *vers 1754 x 1775 An-
gèle-Marie PACCIONI *vers 1756 (fille de Pierre
PACCIONI & Marie CASTELLANI).

- 1-III Antoine °I778 -+ I779
 2-III Antoine ° I780 - x I799 Angèle-Félicité
 PACCIONI °vers I776 (fille de Jean-Marie PACCIO-
 NI & de Procédée ALBERTINI). D'où descendance.
 3-III Jean Joseph ° I786 / + I786.
 4-III Marie ° I789
 5-III Dominique °I793 x I812 Angèle Darie

- NEGRONI °I795 (fille de Jérôme NEGRONI & Cath-
 erine). D'où descendance.
 3-II Vital °vers I766 x(a) I786 Angèle Félicité OR-
 DIONI °vers I765 (fille de Jean-Pierre ORDIONI
 & Françoise ORDIONI).
 x(b) I824 Madeleine COLOMBANI
 °vers I798 (fille de André COLOMBANI & Agathe
 COLOMBANI).
 1a-III Marie °I791
 2a-III Jean-Pierre °vers I794 x I814 Angèle Marie
 PACCIONI (Fille de Jean-Baptiste PACCIONI
 & de Agathe).
 3a-III Marie Françoise °I800
 4b-III Jean-François °I828 / + avant I897 x I860
 Toussainte LECA ° I842 - + I884 (Fille de
 Jean André LECA & Angélique CASTELLANI).
 D'où descendance.

III - LES ORIGINES PROBABLES DES LECA DU NIOU.

Ces familles semblent descendre de la famille féoda-
 le des LECA (branche aînée des CINARCHESI) connue pour
 avoir joué un rôle politique important dans l'île du
 XIIIème siècle à la fin du IVème. Le représentant le
 plus illustre en fut Jean-Paul de LECA, comte de COR-
 SE & de CINARCA, qui lutta farouchement contre les
 génois. De sa mort en 1515, à Rome, date la fin de l'
 époque féodale des LECA dont certains émigrèrent, at-
 teignant des situations éminentes en ESPAGNE, en ITA-
 LIE ou en ROUMANIE. D'autres membres de la famille al-
 lèrent s'installer dans le village de CRISTINACCE (en-
 tre Ajaccio & Calvi) et prirent le nom de LECA-CRISTI-
 NACCE.

Quant au Niolu, il fut dévasté en 1503, durant les
 guerres de Jean-Paul, et les populations, qui furent
 toujours fidèles au CINARCHESI, reçurent l'ordre de

quitter la région à jamais. Des démarches furent entreprises par certains des anciens habitants pour tenter d'atténuer la rigueur génoise. Après diverses autorisations temporaires concernant l'élevage puis l'agriculture les Niolins obtinrent l'autorisation de réintégrer le pays en 1540.

Ces LECA du Niolu sont-ils véritablement de la famille féodale ? On peut répondre par l'affirmative avec une grande vraisemblance car LECA est un nom de terre (près de VICO) et qu'ils n'aurait donc eu naître spontanément sur la base d'un prénom, d'une activité. On ne saurait davantage songer à la prise du nom par une autre famille du fait que les LECA étaient quelque peu retombés dans l'oubli et que se prévaloir de ce nom n'était pas pour séduire la puissance génoise.

Mais plus décisives que ces considérations très générales sont les preuves écrites, indirectes cependant, permettant de conforter cette idée sur l'origine des LECA du NIOLU.

Un poème épique de Biasino LECA, qui fut au service du Maréchal Alphonse d'ORNANO, intitulé IL D'ORNANO MARTE contient notamment la généalogie des LECA d'OCCHIATANA. Ceux-ci, issus des LECA-CRISTINACCE, allèrent s'établir en BALAGNE, à OCCHIATANA (région de CALVI) au 16ème siècle.

Au chant XXI, Biasino nous apprend que RAINIERO eut un fils cadet, LEVITO, qui alla habiter CORSCIA (un des cinq villages du Niolu) où il se maria. A la naissance de son fils NICOLAO, il partit pour la Balagne.

Enfin, dans l'ouvrage CALVI AU XVIème siècle de F.F BATTISTINI, on peut lire (p.84) qu'en 1607 "QUILICO de feu ANTOGNETTO d'ALBERTACCIA (village du Niolu) de mande au Commissaire de Calvi d'attester qu'il est des descendants DELLA NOBILE PLAMINIA LECHA CRISTINACCIE, lire LECA, et d'obtenir du sénat qu'à ce titre il participe aux grâces et privilèges concédés aux membres de cette famille

Jean-Baptiste LECA
Route de Velaux
13340 ROGNAC

NOTRE FICHIER

BIOGRAPHIQUE

ACCROISSEMENT DU FICHIER & RESPONSABLE :

Mme Marcelle RIBES Rue Jean Bart 13110 PORT DE BOUC.

Dépôt TORNOR / MARSEILLE, soit 38 fiches.

ABERT / BAUDIN 4 / BELLON / BREST / FLORY / GILLET 3
GIVAN 3 / GRAUBY 2 / MASSE / MALLET 2 / MEISSEL 4 /
OLLIVEIRO / PHILIP 2 / RONCO 2 / RENCUREL 2 / TORNOR 6
VERDAGNE / VIANO /.

Dépôt MALARTE / 13110 PORT DE BOUC, soit 16 fiches.

MALARTE 5 / SCARDICCHIO 3 / BERTRAND 2 / CAPOBIANCO
BOUNEOU 2 / ALEX / SOLARI / MADELON.

Dépôt CADOU / 13110 PORT DE BOUC, soit 14 fiches.

ARNAUD 2 / CADOU 4 / CHABAND / FRANCHELLI /
LAMBRUSCHINI 5 / MONIER /.

Dépôt VIDAL / 13470 CARNOUX, soit 2 fiches.

VIDAL 2.

Dépôt ROBA / 13110 PORT DE BOUC, soit 72 fiches.

ALOMAIN / ARABLE 4 / BARDOU 1 / BACHELIER 2 /
BOUTRUCHE / BOULIDARD 4 / BONTEMPS 2 / BEUVRON 3 /
CHAPEAU / CHANU / COINTREAU / GUILLIER 2 / GUILMAIN /
GERVAIS / GEVRAISE / GERMAIN / HOUSSIN / HUBERT /
JANOT 3 / JEAN / LAINE 3 / LAIR / LEMARDCHAND 2 /
LEMERCIER 2 / MARIE 4 / MADELAINE / MAUCOURT 6 /
MARION 2 / RAITE 2 / RESIMONT / ROBA 6 / ROCHETTE /
POTDEVIN / VAUTIER 2 /.

Dépôt RIBES / 13110 PORT DE BOUC, 23 fiches.

AUBRIOT 3 / CURET 3 / DALWERNY 2 / DOMMERGUE / FARRE 1
GOUGET / LOREY / MARCOUT 4 / MICHEL / MILLE / OLLIVE
RIBES 4 / .

Dépôt TRIVIDIC /. 13110 PORT DE BOUC, 12 fiches.

ARHAN / CANERI 3 / CARDI / DRAINAUT 2 / LESCOT /
TRIVIDIC 4 / .

CHRONIQUE DES BREVETS

- C'est à DIGNE, le 11 mai 1975, que notre Président,
M. MALARTE, a remis les Brevets du Premier degré à :
- 21 - Mlle Patricia SAVOURNIN (Les Pennes-Mirabeau 13)
 - 22 - M. Georges RAYNAUD (Marseille)
 - 23 - M. Didier MARCELLIN (Cavaillon)
 - 24 - Mme BERTHON Suzanne (Cavaillon)
 - 25 - M. Robert CAYOL (Les Pennes-Mirabeau)
 - 26 - M. Jean ARNIAUD (Marseille)
 - 27 - Mme Odette WOLTER (Aix en Provence)
 - 28 - M. Camille BAUMIER (La Gavotte)
 - 29 - M. Marc LEROUX (Briançon)
 - 30 - M. Mme Georges ROUBIEU (Septème)
 - 31 - M. Alexandre POLI (Cavaillon)
 - 32 - M. Robert MALUS (Luynes)

M. Pierre REYNOLD de SERESIN, Rue de Provence Pro-
longée à 84 ORANGE, se tient à la disposition de tous
les membres qui auraient besoin de renseignements.

SOMMAIRE

- 39 - A PROPOS. *
En guise d'introduction, un poème de M. F.Porche
transmis par M. Vivian.
- 40 - QUESTIONS
- 41 - REPONSES
- 42 - DANS NOS DELEGATIONS.
Un compte rendu de la communication présentée par
M. Barruol à Apt.
- 44 - NOTES DE LECTURE, par JP Roba.
Joseph Jacquart.
- 45 - COMPTE-RENDU.
- 46 - CURIOSITE :
Relations entre M.Malus et Désirée Clary.
- 46 - CONGRES DE STRASBOURG (Avis).
- 48 - Patronymes des Habitants du LUC (Var)
par M. Y.Bouffier.
- 49 - NOS CHANTIERS.
Travaux de M.Brun.
- 50 - Généalogies établies par M. L'Abbé Ameys, Président de
l'Institut International de Généalogie.
- 50 - Enquête sur les sobriquets de REILLANNE (Hte-Pvce)
par M. E.Lauga, Président des Amis des Arts.
- 57 - ONOMASTIQUE,
Par le Professeur Camproux.
- 60 - Les LECA du Niolu,
par J.B Leca.
- 66 - FICHER BIOGRAPHIQUE, par Mme Ribes.
Dépôts de M.M & Mme.Mme Tornor, Cadou, Vidal, Roba,
Ribes, Trividic.
- 67 - CHRONIQUE DES BREVETS.